Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 76 (1979)
Heft: 10

Rubrik: Billet du président

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

76e année *N° 10* *Octobre 1979*

JOURNAL SUISSE D'APICULTURE

SOMMAIRE: *Billet du président:* A. Paroz — Le Centenaire du Journal suisse d'apiculture et les journées anniversaires veveysannes («Feuille d'Avis de Vevey») — Discours de M. Flavio Bernardi, président des Sociétés suisses d'apiculture — Discours de M. Bernard Chavannes, syndic de Vevey — *Documentation scientifique:* la propolis: F.M. — *Conseils aux débutants:* M. Léchaire — *Pesées et stations d'observations:* G. Huguenin — *Echos de partout:* T. Muller — *Technique ou pratique apicole:* — Concours du rucher 1979: A. Doudin — Luttons par des moyens naturels contre la nosémose: Belgique apicole: Noël Michel — *Variétés:* Du tilleul de Fribourg à l'arbre des Suisses à Paris: G. Chassot — *L'avenir de l'apiculture:* la mort des abeilles: R. Carson — *Vie de nos sections: Nécrologie:* Gérald Bréguet, Fabien Bapst, Oscar Durnas — *Convocations* — *Communiqués* — *Comptes rendus* — *Annonces.*

TARIF DES ANNONCES ET ABONNEMENTS

PAGES DE COUVERTURE: 1/1 Fr. 110.—.
PAGES INTÉRIEURES: 1/1 Fr. 100.—, 3/4 Fr. 85.—, 1/2 Fr. 60.—, 1/4 Fr. 30.—, 1/8 Fr. 15.—. Ces prix s'entendent nets.

Les annonces doivent parvenir à M. André Fournier, La Poudrière/Platta, Sion, jusqu'au 15. Après cette date, la parution n'est plus garantie.

Abonnement Suisse: Fr. 14.— **Etranger: Fr. 18.—** **Chèques postaux 10-1480**

Billet du président

Les lampions sont éteints, le centième anniversaire du «Journal suisse d'Apiculture» est du domaine du passé. Je m'en voudrais de décrire ces deux journées dédiées aux hommes, qui par leur dévouement, leur idéal et disons-le aussi par leur ténacité ont fait de ce trait d'union le plus beau fleuron de notre société.

Loin de moi la pensée d'organiser deux jours durant des festivités pour satisfaire des joies superficielles. Au contraire, la montée en train aux Pléiades par un temps magnifique convenait à merveille pour le recueillement. Des pensées de gratitude et de reconnaissance s'envolaient à l'adresse des Bertrand, Gubler, Schumacher et Valet. Et notre joie était aussi de retrouver cet ancien rédacteur jurassien, toujours alerte où l'outrage des ans n'a aucune prise malgré ses 86 printemps!

Je suis très mal placé pour décrire ces deux jours quant à l'organisation de cette manifestation. Car tous les membres du comité

sont à remercier, chacun a rempli scrupuleusement son mandat. Sans aucun doute, je crois que nous avons réussi à satisfaire la grande majorité des participants.

Nos invités ont tout de suite exprimé leur satisfaction. M. le conseiller d'Etat vaudois Marcel Blanc tout en nous exprimant le salut du gouvernement se plut à relever ses sympathies pour le monde des abeilles et adressa au Journal centenaire et aux apiculteurs romands ses vœux et souhaits. M. Bernard Chavannes, syndic de Vevey, releva le plaisir des autorités locales de recevoir les apiculteurs tout en félicitant le rédacteur pour la belle tenue du numéro spécial du Centenaire. Toujours des louanges à l'égard de ce dernier de la part de nos amis de Suisse alémanique et du Tessin. Le président de la Fédération suisse des sociétés d'apiculture, M. Bernardi, releva en termes choisis ses sympathies pour le jubilaire et tous les apiculteurs romands. Nos voisins français par la voix de MM. Vedrenne et Gaillard exprimèrent leur joie d'être parmi nous et souhaitent longue vie à notre jubilaire.

Après tant de propos aussi élogieux, où la sincérité de chacun faisait plaisir à voir, je me suis posé une question : avons-nous réussi à faire revivre ces cents premières années de notre journal ? Je réponds par l'affirmative, car les noms de Bertrand et de ces anciens rédacteurs étaient familiers à chaque participant.

Je m'en voudrais de clore ce court papier sans adresser à notre dévoué rédacteur, André Fournier, mes plus vives félicitations pour son magnifique travail.

Septembre 1979. *Adrien Paroz.*

Vevey

Le centenaire du «Journal suisse d'Apiculture»

Ils sont plus de cinq mille en Suisse romande, groupés en une active société, à s'occuper d'abeilles, de miel, de ruchers ; sans compter les «sauvages» qui, sans appartenir à une quelconque association, sont pris par la même passion. Pour maintenir entre les apiculteurs un lien de camaraderie, pour leur communiquer des renseignements d'ordre scientifique ou pratique, les membres de la jeune société romande, qui s'était fondée en avril 1876, décidèrent deux ans plus tard la création d'un «Bulletin» qui devint par la

suite le «Journal suisse d'Apiculture». En janvier 1879 paraissait le premier numéro.

Cette publication, qui prit bien vite une grande extension et une renommée qui dépassait nos frontières (on trouve fréquemment des extraits du «Journal suisse» dans des journaux spécialisés étrangers) atteint donc cette année son premier centenaire. Evénement qui fut brillamment marqué, samedi et dimanche à Vevey, par deux journées dont la réussite fut complète, grâce au dévouement et au savoir-faire du président de la Société romande d'apiculture, le Veveysan Adrien Paroz et son comité.

Pour marquer ce centenaire, le «Journal suisse d'Apiculture» se devait de sortir un numéro spécial. Grâce à cette publication, on se rend compte du déroulement de la vie que lui imprimèrent ses rédacteurs successifs: Edouard Bertrand, Ulrich Gubler, Ferdinand Schumacher, Arthur Valet, Georges Matthey et André Fournier. Une importante biographie est consacrée à Edouard Bertrand, fondateur du «Journal» et personnalité marquante qui, fuyant Paris et la Commune, vint habiter le «Chalet», près de Nyon, pour trouver dans l'horticulture et l'apiculture la sérénité et la paix qu'il recherchait. C'est grâce à son initiative que se réunirent, en 1876, les apiculteurs de Suisse romande pour discuter de la fondation d'une société. Chargé de la rédaction du «Bulletin», Edouard Bertrand avait, tout à côté de sa jeune expérience apicole, de sérieuses références littéraires. A Paris, dans les salons de Juste Olivier, il avait côtoyé Victor Hugo, Mérimée, Sainte-Beuve, Lamartine. il donna à la publication une grande ouverture d'esprit, ouvrant ses colonnes à ceux qui voulaient exprimer des idées nouvelles.

Ses successeurs restèrent dans la ligne tracée et le «Journal suisse d'Apiculture» a gardé la haute cote que lui valut le travail de pionnier d'Ed. Bertrand.

LES JOURNÉES ANNIVERSAIRES VEVEYSANNES

La commémoration du centenaire du «Journal», coïncidant avec la réunion annuelle de la Société romande d'apiculture, débuta samedi après-midi par une excursion aux Pléiades. Au beau spectacle de la nature vint s'ajouter, à la descente, le plaisir d'une halte à Fayaux où M. et Mme F. Bergoz offrirent aux quelque 130 participants le verre de l'amitié et de succulentes «rebibes». Le soir, un excellent repas réunissait, au Casino du Rivage, les congressistes et leurs invités. On fit honneur au menu proposé par M. A. Monney,

avant que ne se déroule la partie oratoire officielle, présidée par M. A. Paroz, qui salua ses hôtes.

M. Marcel Blanc, conseiller d'Etat, ouvrit les feux, apportant le salut du gouvernement vaudois. L'apiculture figure dans ses souvenirs grâce à son père, lui aussi éleveur d'abeilles, et grâce à l'enseignement de Louis Braissant, son maître à l'école d'agriculture. Cette approche a permis à M. Blanc de connaître les qualités nécessaires à tout bon apiculteur: la patience, le calme, la méticulosité, le courage, le tout teinté d'un brin d'originalité. Si l'apiculture n'est pas un domaine au centre des préoccupations du Conseil d'Etat, si cette activité est pour beaucoup une branche annexe, elle constitue néanmoins un secteur de l'agriculture fort sympathique au conseiller d'Etat, qui adresse au Journal centenaire et aux apiculteurs romands ses souhaits et ses vœux.

M. B. Chavannes, syndic de Vevey, dit le plaisir des autorités locales de recevoir ceux qui vouent leurs soins aux abeilles, ces insectes chantés par Virgile et Pline, ces ruches bourdonnantes d'où l'on extrait le «miel, présent céleste». Il félicita les responsables du Journal pour la belle tenue du numéro du centenaire et, aux vœux du Conseil d'Etat joignit ceux des autorités veveysannes.

On entendit encore successivement MM. Flavio Bernardi, de Lodino, président de la Fédération suisse des sociétés d'apiculture, W. Luterbacher, président de la Société d'apiculture de Suisse alémanique, Livio Gobbi, président de la Société tessinoise, Vedrenne, président du Syndicat national d'apiculture de France, J. Gaillard, de Paris, président de la Société française d'apiculture, apporter éloges, souhaits et parfois cadeaux au centenaire. Enfin un ancien rédacteur du «Journal», M. Georges Matthey, ne craignit pas, malgré ses 86 ans, de monter à la tribune pour dire à ses anciens lecteurs de très cordiales paroles; l'actuel responsable du bulletin, M. André Fournier, rappela quelques souvenirs en termes teintés d'humour.

La soirée fut agrémentée des productions de l'orchestre champêtre «Le Rebögne», de Villeneuve, et par la «Chanson veveysanne», dirigée par M. A. Krauer; les chants et les danses de ce réputé ensemble folklorique obtinrent un très vif succès.

Dimanche, les apiculteurs romands se retrouvèrent à 10 h. 30 au cinéma «Rex» pour assister à la projection du film officiel de la Fête des Vignerons 1977, puis participèrent, au Casino du Rivage, au dîner qui mettait le point final à ces manifestations du centenaire.

F. M.

Feuille d'Avis de Vevey

Discours prononcé par M. Flavio Bernardi, président des sociétés suisses d'apiculture

Monsieur le Président, autorités, chers amis membres du comité, chers amis de la VDSB, chers délégués des pays étrangers, chères apicultrices, chers apiculteurs,

C'est un très grand plaisir et un grand honneur pour moi d'être avec vous en cette occasion, pour fêter le centenaire de votre revue très appréciée dans le domaine apicole. Quelle journée inoubliable pour nous et quel merveilleux pays nous avons visité. Je dois vous dire que ça me fait un énorme plaisir de trouver, dans les revues étrangères, des extraits pris de votre journal : c'est une contribution très importante de votre société aux apiculteurs du monde entier et qui maintient haut le nom de l'apiculture suisse. Mes meilleurs compliments au rédacteur et aux collaborateurs, particulièrement à l'ami et collègue Fournier.

Je ne puis pas oublier ceux qui, dans ce siècle passé, ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour le constant développement du «Journal suisse d'Apiculture». Et comment ne pas penser au fondateur et inimitable apiculteur, dans le vrai sens du mot, Edouard Bertrand? Vous savez mieux que moi que votre société s'était tout de suite rendue compte qu'une revue apicole était indispensable, non seulement pour donner aux apiculteurs des renseignements de techniques et pratiques, mais surtout pour resserrer toujours plus les liens d'amitié et de solidarité entre les amis apiculteurs. La revue apicole est le moyen qui permet aux cultivateurs d'abeilles de se sentir unis. C'est un moyen de communication et de contact permanents entre la base et le sommet, un moyen de formation continue. En somme, quelque chose d'indispensable et d'irremplaçable. Permettez aussi, chers amis, que je dise que souvent les apiculteurs ne comprennent pas assez le rôle de leur revue. Le dernier numéro du Journal nous montre que vous avez bien compris cette tâche.

Je ne veux pas vous rappeler l'œuvre d'Edouard Bertrand, que vous connaissez d'ailleurs fort bien, ses publications très appréciées, qui parurent entre 1879 et 1904. Bertrand fut un homme aux qualités humaines très grandes. Il possédait une culture très vaste et une modestie rare.

Chers amis : je ne veux pas vous entretenir longtemps et abuser de votre amabilité et de votre patience. Vous avez la grande chance de vivre dans ce très beau pays qu'est la Suisse romande. Vous avez le lac, la montagne, la plaine, la forêt, une terre riche, des vignobles incomparables qui invitent le poète à chanter votre terre.

En temps que président de la Fédération des sociétés suisses d'apiculture, et même comme président de la STA, bien que la tâche de vous apporter les salutations de nos collègues tessinois soit à mon cher ami Gobbi, je souhaite à votre société et à votre revue longue et intense vie: qu'elle puisse continuer à être le phare de notre apiculture.

A vous tous, aux amis qui ont donné un grand apport personnel et qui le donnent encore à notre apiculture suisse, les meilleurs vœux. Mes meilleurs compliments et remerciements aux organisateurs de ce centenaire!

Vive le «Journal suisse d'Apiculture», vive la Romande, vive toute l'apiculture suisse et pour toujours.

Et encore merci pour votre invitation.

Discours prononcé par M. Bernard Chavannes, syndic de Vevey

Monsieur le Conseiller d'Etat, Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

Au nom de la Municipalité de Vevey, j'ai le plaisir et l'honneur de vous souhaiter la bienvenue en notre cité que vous avez bien voulu choisir pour tenir votre Journée romande et à la fois pour fêter le centième anniversaire du «Journal suisse d'Apiculture». Le numéro 9 de votre journal, daté de septembre 1979 et dont vous avez eu la courtoisie de nous faire tenir un exemplaire est très remarquable, non seulement par sa présentation, mais également par l'intérêt historique qu'il représente et l'hommage qu'il a su rendre aux fondateurs du «Journal suisse d'Apiculture» et aux différents rédacteurs qui se sont succédé jusqu'à ce jour.

Quelle que soit l'évolution du goût artistique et de la sensibilité aux choses de la nature, dont témoignent les fac-similés des premières pages du bulletin d'apiculture, on peut dire que demeurent toujours présents le respect des anciens et le service et le dévouement à la cause qui vous est chère. Vous avez ainsi par votre journal la possibilité, combien appréciable, d'être tenu au courant d'une manière régulière de ce qui touche aux soins à donner aux abeilles, et il vous permet également les contacts toujours nécessaires, d'une part entre vos membres et, d'autre part, avec les associations sœurs de Suisse alémanique, de Suisse italienne, et même de l'étranger.

Nous vous félicitons pour la continuité et le dynamisme dont votre société sait faire preuve et qui sont les garants d'un avenir que nous vous souhaitons toujours heureux.

Si la ville de Vevey ne dispose pas d'un territoire agricole ou de vastes forêts, ou encore de parcs étendus, les habitants de notre ville n'en sont pas moins sensibles à la qualité des choses naturelles.

Vos activités s'inscrivent dans une longue tradition. De tout temps, les abeilles ont été prises comme symbole de travail et de discipline, non seulement à l'époque napoléonienne, mais entre autre aussi sous l'Empire romain, puisque Virgile a consacré sa quatrième géorgique à célébrer le miel et les abeilles, et que Pline lui-même rapportait la croyance antique selon laquelle le miel était une rosée qui tombait du ciel sur les plantes et était donc un présent céleste.

Nous ne doutons pas qu'il s'agisse d'un présent céleste dont vous prenez, pour le plaisir de tous, le plus grand soin.

Avec nos vœux les meilleurs pour l'heureux développement de votre société et l'heureuse continuation du «Journal suisse d'Apiculture», nous vous réitérons les félicitations et les souhaits de l'autorité veveysanne.

Documentation scientifique

LA PROPOLIS

Pour l'observateur occasionnel, l'unique matériau de construction de la colonie semble la cire. L'apiculteur, par contre, sait qu'une seconde substance est couramment utilisée par l'abeille: la propolis.

L'étymologie de ce mot indique déjà partiellement à quoi sert cette matière. En effet ce nom provient de deux racines: l'une latine, pro, signifie «qui est devant». L'autre grecque, polis, signifie «la cité». C'est-à-dire que l'ensemble du terme a le sens de ce qui est devant, ce qui protège la cité.

On ne sait pas avec certitude comment l'abeille produit cette pâte. Pour la plupart des scientifiques il s'agit d'une résine aromatique recueillie sur les bourgeons de certains arbres, tels les peu-